

1944-2014 : La Drôme se souvient des Aviateurs, Morts pour la France

1944-2014 : La Drôme se souvient des Aviateurs, Morts pour la France

5 avril 1944

LARAT, Bruno, est né le 2 mai 1916 à Lyon (Rhône).

Troisième enfant d'une famille connue dans le quartier du domaine Jabelin à Romans, Bruno LARAT fait ses études de droit à Lyon. Licencié en droit en 1938, il est reçu au barreau de la ville en novembre 1938. Mobilisé au début de la Deuxième Guerre Mondiale comme sursitaire, Bruno LARAT est incorporé au peloton préparatoire aux élèves officiers de réserve au dépôt de cavalerie de Montauban. Sur sa demande, il est affecté au Centre d'Instruction des élèves officiers de réserve de l'École de l'Air de Bordeaux. Nommé aspirant de réserve en avril 1940, il est affecté le mois suivant au Centre d'Instruction du bombardement à Chateauroux. Ce Centre se replie le 20 juin sur Port-Vendres. Bruno LARAT cherche un moyen de gagner l'Angleterre. Il réussit à embarquer, le 24 juin 1940, sur l'«Arandora Star», un bateau affrété pour évacuer les troupes polonaises. Débarqué à Liverpool, le 29 juin 1940, il signe son engagement dans les FAFL, le 1^{er} juillet suivant, et rejoint le camp de Saint-Athan puis l'École franco-belge de pilotage de Oldham. Le 15 février 1941, il est affecté à la 3 Elementary Flying Training School. Malade, il est radié du pilotage. En octobre 1941, Bruno LARAT est muté à l'Etat Major particulier du Général de Gaulle dans les Services du Renseignement et rejoint le Centre d'Instruction des parachutistes à Camberley. Volontaire pour accomplir une mission en France occupée, il est promu lieutenant de réserve en mars 1942 et pris en compte par le Bureau Central de Recherche et d'Action (BCRA), en tant que chargé de mission de 1^{ère} classe (assimilé à capitaine).

Dans la nuit du 23 au 24 mars 1943, Bruno LARAT est parachuté en France pour remplacer Raymond FASSIN auprès du Comité de coordination du Service des opérations aériennes et maritimes. Le 21 juin 1943, il est arrêté par la Gestapo au «rendez-vous de Caluire» avec Jean Moulin notamment. Torturé à Lyon, puis transféré à Fresnes et à Compiègne, il est déporté au camp de Buchenwald en Allemagne où il travaille au «tunnel de la mort».

Le 5 avril 1944, Bruno LARAT meurt d'épuisement suite aux mauvais traitements. Le Capitaine Bruno LARAT est déclaré «Mort pour la France» en déportation.



1944-2014 : La Drôme se souvient des Aviateurs, Morts pour la France

21 juillet 1944

GRIMAUD, Henri, est né le 10 décembre 1917 à Saint-Jean-en-Royans (Drôme).

Henri GRIMAUD poursuit ses études à Bourg-de-Péage et à Valence. Sportif, et comme beaucoup de jeunes de l'époque, il se passionne pour l'aviation. Breveté pilote civil dans le cadre de «l'aviation populaire» à Romans, puis breveté pilote militaire, en juillet 1938, en qualité de «boursier de pilotage». Sergent pilote, le 16 novembre 1938, il rejoint la base aérienne d'Istres comme élève-pilote de carrière. Après son stage, il est affecté à la 7^{ème} Escadre de chasse à Dijon en août 1939. À la déclaration de guerre, sur le terrain de Luxeuil, il découvre la vie en escadrille. Lors d'un vol d'entraînement, fin septembre 1939, son appareil prend feu. Il saute en parachute, mais au prix de graves brûlures. Reprenant le combat au cours de la Campagne de France, en mai et juin 1940, il participe avec son unité à 12 combats aériens. Il obtient 3 victoires homologuées et 6 non homologuées. Affecté en Tunisie en 1940, il prépare le concours d'élève-officier d'active. Il rejoint l'École de l'Air de Salon en octobre 1942. Nommé sous-lieutenant le 1^{er} mars 1943, il est mis en congé d'armistice. En septembre 1943, il rejoint un réseau de renseignements de la France Libre où sa mission porte sur la nature, la force et les mouvements des troupes allemandes dans le département de la Drôme. Le 9 juin 1944, il rejoint les Forces Françaises de l'Intérieur dans le Vercors à la tête d'une section de combat, qu'il a lui-même recrutée. Responsable de l'aménagement d'un terrain d'aviation à Vassieux-en-Vercors, il est blessé le 14 juillet lors d'une attaque aérienne de la Luftwaffe. Le 21 juillet, lors de l'arrivée des troupes aéroportées ennemies, il protège le repli des travailleurs occupés à l'aménagement du terrain d'aviation. Grièvement blessé, il succombe une heure plus tard.



Une stèle sur le lieu où il a trouvé la mort commémore sa mémoire. Le Lieutenant Henri GRIMAUD, Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume, Croix de Guerre 1939-1945, trois citations aéronautiques, deux citations au titre de la Résistance, As de Guerre 39-45, il repose dans le caveau familial au cimetière de Romans. Une rue porte le nom d'Henri GRIMAUD à Romans.



1944-2014 : La Drôme se souvient des Aviateurs, Morts pour la France

23 juillet 1944

VERMOREL, Victor, est né le 17 juillet 1910 à Lyon (Rhône).

Industriel installé à Villefranche sur Saône, il est mobilisé en 1939 comme sous-lieutenant dans une unité de l'Armée de l'Air en vue de formation à pilote de chasse. A sa démobilisation, il prend une part active dans la Résistance. Arrêté et relâché à plusieurs reprises par la Gestapo, il rejoint la Maquis du Vercors en 1944 et participe à l'aménagement du terrain d'aviation de Vassieux en Vercors. Le 21 juillet, lors de l'attaque allemande sur Vassieux, il participe à la défense du terrain et sera blessé. Transporté à l'hôpital de Crest, il s'échappe pour éviter l'encerclement de la ville, mais il est tué par une sentinelle allemande le 23 juillet.



27 juillet 1944

CADILLAC, Pierre, est lieutenant de réserve dans l'artillerie. Il a participé à la création du terrain d'aviation des Chasses à Romans. Propriétaire d'un Potez 60, il est nommé instructeur à la Section d'Aviation populaire de Romans. Pierre CADILLAC s'engage dans la Résistance au Vercors. Lors des combats de Vassieux, il est blessé et évacué vers l'hôpital de la Grotte de la Luire où il est massacré par les Allemands, le 27 juillet 1944.

1944-2014 : La Drôme se souvient des Aviateurs, Morts pour la France

18 août 1944

Quatre militaires de l'Armée de l'Air de la Commission d'Armistice qui se rendaient de Lyon à Carpentras sont arrêtés par les troupes allemandes à Tain l'Hermitage. Ils sont fusillés et leurs corps jetés dans le Rhône. Il s'agissait de : Lieutenant-Colonel René **LUCE-CATINOT**, né le 28 mars 1902 à Valence (Drôme), Polytechnicien, appartenant au CAA de Salon de Provence ; Capitaine Georges **MICHELET**, né le 28 novembre 1910 à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) ; Lieutenant Jean **LIAUTAUD**, né le 28 juillet 1918 à Oullins (Rhône) ; Caporal Pierre **GROSSIN**, né le 4 septembre 1923 à Vally sur Aisne (Aisne).



25 août 1944

En début d'après-midi, des P 47 Thunderbolt de la 4ème Escadre de Chasse de l'Armée de l'Air décollent de leur terrain en Corse pour une mission de reconnaissance armée sur la Vallée du Rhône. Les convois allemands qui s'allongent sur la route nationale n° 7 sont la proie des chasseurs-bombardiers, malgré une Flak redoutable et efficace. Trois appareils sont abattus :

Vers 15 heures, l'appareil du Lieutenant **SOUBEYRAT**, touché par la Flak, s'écrase au lieu dit «Chabannas» sur la commune de Chateauneuf du Rhône. Une stèle commémore la mémoire du pilote.

SOUBEIRAT, Pierre, est né le 10 octobre 1920 à Lyon.

Pierre Soubeirat est engagé volontaire pour 8 ans, le 2 décembre 1939, au titre de l'Ecole de l' Air de Bordeaux-Mérignac. Breveté pilote militaire le 10 mai 1940, il est promu lieutenant en mars 1942. En Afrique du Nord, il est affecté dans un Groupe de chasse en mars 1943, puis le 3 février 1944 au Groupe de chasse 1/3 «Navarre» en opérations. Il totalise 430 heures de vol lorsqu'il trouve la mort lors d'une mission sur la Vallée du Rhône à Chateauneuf du Rhône, le 25 août 1944. Une stèle sur le lieu de l'accident, un bâtiment de la base aérienne du Mont Verdun et une place de Sainte Foy lès Lyon, commémorent sa mémoire.



Quelques minutes plus tard, c'est l'appareil du Lieutenant Colonel de **LA HORIE** qui explose en touchant le sol, au quartier de «Jarnias», sur la commune de Malataverne. En septembre 2003, un hommage a été rendu à ce pilote, par l'inauguration de deux plaques commémoratives.

1944-2014 : La Drôme se souvient des Aviateurs, Morts pour la France

FANNEAU de LA HORIE, Guy, est né le 23 août 1905 à Paramé (Ile et Vilaine).

Admis à l'Ecole Polytechnique le 18 septembre 1924, il s'engage dans l'aviation pour 8 ans. Nommé sous-lieutenant en octobre 1926, il obtient son brevet d'observateur en avion en août 1927, puis en décembre le brevet de pilote d'avion. En 1929, le Lieutenant de La Horie est affecté en Indochine à la 4ème escadrille. De retour en France, en 1931, il est instructeur aux cours de perfectionnement de pilotage à Etampes. Capitaine en 1933, il est muté à la Direction Technique du Centre d'Essais du matériel aéronautique en janvier 1934. Il sera affecté à l'Etat-Major de l'Armée de l'Air en 1938. Promu au grade de Commandant lors de la déclaration de guerre en 1939, il rejoint le Groupe de chasse ¼ comme commandant de groupe. En juin 1940, son groupe traverse la Méditerranée pour se retrouver au Maroc, puis en Afrique occidentale française en 1942. Le 25 juin 1943, il est promu Lieutenant-Colonel et sera nommé Chef d'Etat-Major du Commandement de l'Air au Maroc. Le 21 août 1944, il est détaché à la 4ème Escadre de chasse. C'est en voulant vérifier l'efficacité des attaques au sol de son groupe qu'il trouve la mort à Malataverne. En septembre 2003, un hommage a été rendu à ce pilote, par l'inauguration de deux plaques commémoratives. Son nom a été donné à la base aérienne 110 de Creil.



A 16h 45, l'appareil du sous-lieutenant GUILLEMARD est touché de plein fouet, au-dessus de Donzère, par un obus de Flak. Le pilote qui descend en parachute est mitraillé depuis le sol par des troupes ennemies. En septembre 2003, une plaque à sa mémoire est inaugurée au Monument aux Morts de la localité.

1944-2014 : La Drôme se souvient des Aviateurs, Morts pour la France

GUILLEMARD, Robert, est né à Paris le 1er février 1919.

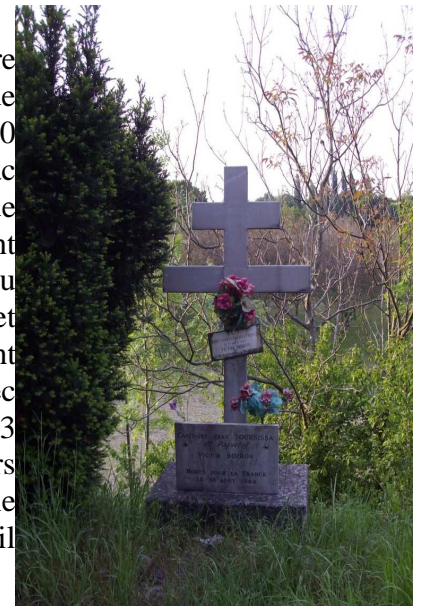
Pilote de chasse au Groupe II/5 'Lafayette', il participe à une mission de reconnaissance armée sur la Vallée du Rhône lorsqu'il trouve la mort. Le Lieutenant GUILLEMARD, 72 missions de guerre, est Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 39/45 avec palme et étoile d'argent. En septembre 2003, une plaque à sa mémoire est inaugurée au Monument aux Morts de la localité. Une place de Paris 15° porte son nom.



28 août 1944

TOURNISSA, Jean, est né le 11 août 1912 à Pamiers (Ariège).

Boursier de pilotage, il obtient son brevet de pilote le 28 septembre 1934 sous le n° 24391 à l'Ecole Hanriot de Bourges. Ingénieur de l'Ecole Centrale, il suit les EOR et sera nommé lieutenant le 20 décembre 1936. De 1938 à 1940, il est affecté à l'escadrille n°1 à Bac Maï en Indochine, puis à l'escadrille n° 3 à Tong qu'il commande de décembre 1939 à mars 1940. Suite à l'appel du 18 juin 1940, il rejoint les Forces Françaises Libres où il sera nommé Capitaine et affecté au Bureau Central de Renseignements. Dans la nuit du 6 au 7 juillet 1944, le Capitaine Tournissa dit 'Paquebot' et son équipe sont parachutés à Vassieux en Vercors sur le terrain 'Taille-Crayon' avec pour mission d'aménager un atterrissage pour C 47 Dakota. Le 13 juillet, lors de l'attaque du Vercors, il est blessé dès les premiers combats, mais il parvient à s'échapper. Lors d'une mission, le Capitaine TOURNISSA tombe dans une embuscade à Saint Nazaire en Royans, il meurt de ses blessures le 28 août à La Baume d'Hostun (Drôme).



LAPASSAT, Gaston, est breveté pilote à la Section d'Aviation populaire de Romans. Il participe à la Campagne de France en mai/juin 1940 en tant que mitrailleur sur avion. Après avoir rejoint les rangs de la Résistance, il trouve la mort lors des combats du 28 août 1944 au passage à niveau de la route de Tain à Romans, en voulant faire face à une autochenille allemande.

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

1944-2014 : La Drôme se souvient des Aviateurs, Morts pour la France

8 octobre 1944

Marquis De Suarez D'Aulan, Marie, Quenin, Félix, Ghislain, Foulques, Jean de la Croix est né le 20 novembre 1900 à Savasse (Drôme).

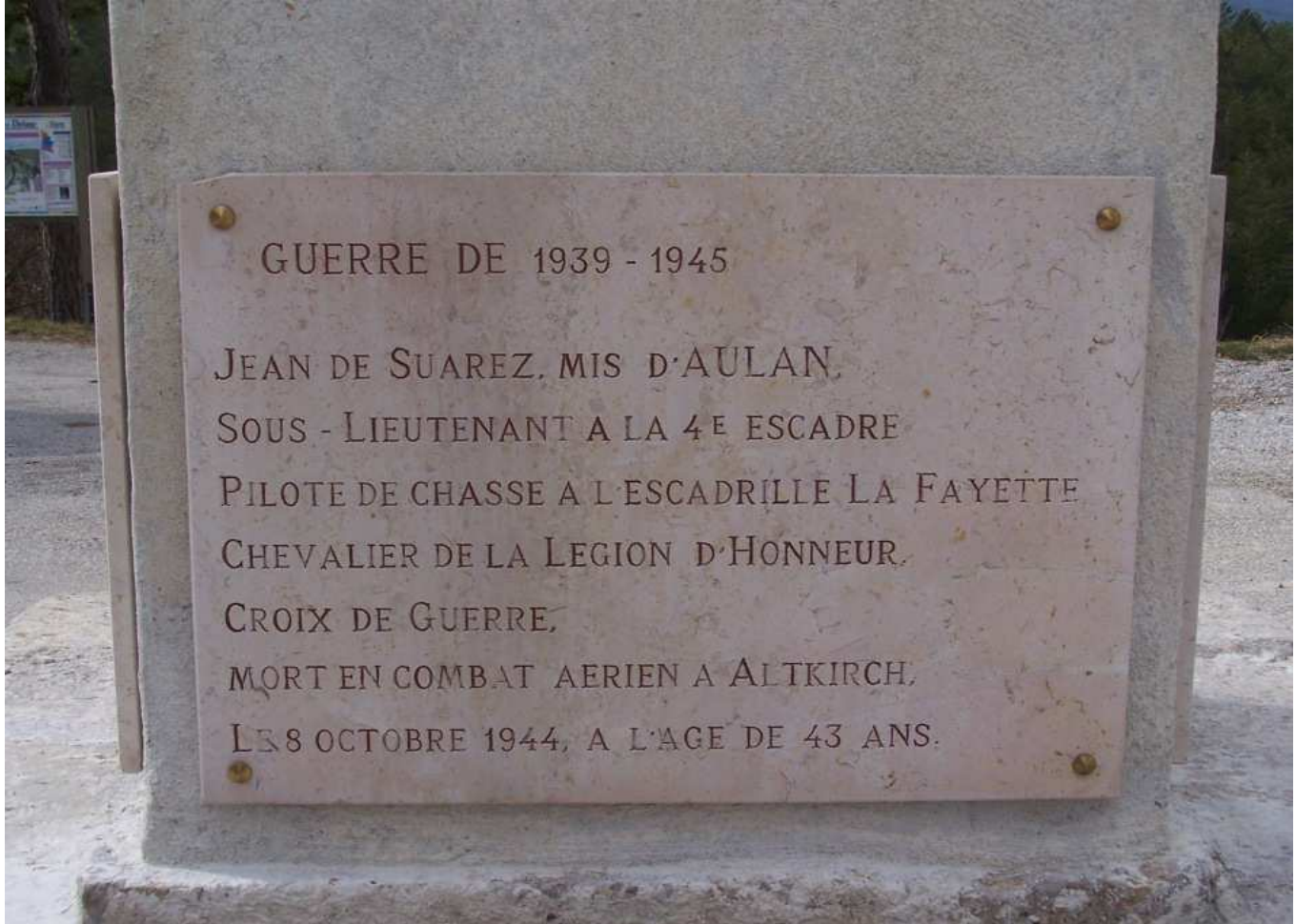
Il est le fils de François Harouard de Surez d'Aulan, député de la Drôme, marquis d'Aulan, et de Madeleine de Geoffre de Chabignac. Jean Suarez épouse en 1926 Anne-Marie Yolande Kunkelmann (1904-1983), héritière de la Maison Piper Heidsieck . Il fonde une famille nombreuse, naissent quatre enfants : Ghislaine (Comtesse de Poix), François et Catherine (Madame Claude Taitinger).

Orphelin à l'âge de 10 ans, Jean s'engage le 28 août 1918 (en falsifiant son état-civil) à l'âge de 17 ans, quelque mois avant la fin du conflit, dans les rangs du 5ème bataillon de chasseurs à pied.

Champion universitaire de natation et champion d'Europe de plongeon de haut-vol. Guide de haute montagne. En bobsleigh à deux et à quatre, il fut champion de France, capitaine de l'équipe de France aux Jeux Olympiques de Chamonix en 1924, Saint Moritz en 1928 et Garmisch- Partenkirchen en 1936 où il obtint la quatrième place. Il participe deux fois aux 24 heures du Mans dans l'équipe Bugatti. Dans le domaine de l'aviation, avec l'achat en 1935, d'un Caudron Aiglou 7063-43, immatriculé F-ANVK, il remporta le Circuit des Oasis en Egypte en 1935 et participa au rallye aérien des capitales en 1936. Il parcourt le monde pour la promotion du Champagne Piper Heidsieck dont il est le président aux commandes de son avion. Par ailleurs, il préside l'aéroclub de Champagne et sera breveté pilote de chasse en janvier 1940. Pendant l'occupation, il cacha des armes dans ses caves. Dénoncé à la Gestapo, il put néanmoins, à travers l'Espagne, gagner l'Afrique du Nord. Il s'engagea, en dépit de son âge, au Groupe de chasse II/5, dans l'Escadrille La Fayette, devenant ainsi le plus vieil pilote de chasse de la deuxième guerre mondiale. Il effectue sa première mission de guerre le 16 août 1944 et sera abattu lors d'un combat aérien contre des Me 109 aux commandes de son P 47 n°19, serial 42-25829, au-dessus de la forêt de Tagolsheim, dans la région d'Altkirch.

Le sous-lieutenant de Suarez d'Aulan est Mort pour la France le 8 octobre 1944 à Heidwiller (Haut Rhin), Titulaire de la Croix de la Légion d'Honneur et Croix de Guerre 39/45, il est inhumé au Cimetière du Nord, dans la Chapelle Kunkelmann, à Reims (Marne).





Plaque commémorative sur le Monument aux Morts d'Aulan

1944-2014 : la Drôme se souvient des Aviateurs, Morts pour la France (C) C.A.L.M 12/2014

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD